

Chercheurs d'eau

un essai d'éducation au développement durable



Des élèves du secondaire "mutés" en chercheurs scientifiques, l'espace de quelques mois, sur des thématiques relatives à l'eau et à ses enjeux, voilà le principe de l'opération "Chercheurs d'eau" menée par l'ULB.

Pour réellement interpeller le public sur des questions d'environnement, rien de tel que de susciter une réflexion au niveau local. C'est pourquoi, à l'annonce de la construction de la station d'épuration de Bruxelles-Nord, la cellule InforSciences de l'ULB a littéralement "bondi" sur le thème de l'eau et de sa gestion pour lancer l'opération "Chercheurs d'eau" dans les écoles secondaires bruxelloises. Le principe réside dans la collaboration de chercheurs scientifiques de l'université avec des enseignants et des élèves d'écoles secondaires à partir de la 3^e année, quel que soit le type d'enseignement suivi. Ensemble, ils réalisent un projet de recherche pendant 3 mois qu'ils présenteront à l'ULB, du 31 mars au 6 avril, lors du Printemps des Sciences. Les élèves ont ainsi l'occasion de découvrir la démarche scientifique et de rencontrer les chercheurs en pleine action. Ils développent par là leurs capacités à mener un projet de manière autonome, mais aussi à construire leur esprit d'analyse critique et leur propre opinion. Plus de 250 "Chercheurs d'eau" abordent ainsi des sujets très variés qui vont des questions très pratiques du fonctionnement et de la gestion de l'épuration des eaux, aux notions de qualité/pollution, en passant par les aspects d'écoconsommation et d'accès à l'eau, ici et dans le tiers-monde.

Dynamiques citoyennes

Outre des intérêts pédagogiques très diversifiés, ces activités permettent aux jeunes d'établir des dynamiques

citoyennes responsables, soucieuses de l'environnement, mais aussi des préoccupations sociales, locales et mondiales, maintenant et pour les générations futures. Cette dimension de l'éducation au développement durable est essentielle, car les jeunes seront inévitablement confrontés à nombre de situations très complexes à gérer concernant les ressources naturelles et économiques de la planète. Notre monde a en effet connu plusieurs accélérations dans son évolution, de la révolution industrielle à celle plus récente des technologies de la communication. Le développement des sciences et des technologies a ainsi contribué fortement à améliorer la qualité de vie des hommes et des femmes, ainsi que leur compréhension de leur propre environnement. Cependant, quand le savoir n'est pas partagé et quand les acquis ne sont pas mis au service des citoyens, ces progrès peuvent devenir la source de déficits démocratiques et de discriminations économiques et sociales.

Ressources limitées, besoins croissants

Pour pouvoir assumer pleinement son rôle de citoyen responsable, chacun doit avoir la possibilité de construire sa propre opinion sur les questions d'ordre scientifique, ce qui n'est pas toujours évident. En effet, les sciences ont leurs jargons, concepts et théories qui sont loin d'être familiers à tout un chacun. Face à cette situation, la population formule de plus en plus de demandes d'information à caractère scientifique, ce qui a d'ailleurs donné lieu à la création de la cellule InforSciences de l'ULB et à des initiatives comparables dans les autres universités. Cette cellule s'est donné pour objectifs la diffusion de la culture scientifique auprès du grand public, mais aussi la promotion

de la démarche et des études scientifiques auprès des jeunes des écoles secondaires. Ils sont en effet les adultes qui composeront notre société de demain, société qui aura plus que jamais besoin de scientifiques pour trouver des solutions à ses besoins, pour la gérer, et de citoyens avertis capables de se positionner et de soutenir une réflexion quant à ses choix fondamentaux. Parmi ces choix, l'eau représente un enjeu majeur puisqu'elle est nécessaire à la vie mais aussi à l'équilibre socio-économique de l'humanité entière. Le défi résidera dans l'adéquation entre une ressource disponible en quantité limitée et des besoins croissants dus, notamment, à la croissance démographique mondiale.

Les jeunes "Chercheurs d'eau" ont déjà franchi le pas et se sont lancés dans l'étude de cette vaste problématique. S'informer sur le cycle de l'eau, ses spécificités, son rôle dans nos écosystèmes et notre corps, ses divers usages ainsi que leurs impacts au niveau environnemental, c'est s'inscrire dans une démarche scientifique qui contribue à mieux cerner le caractère vital, indispensable et universel de l'eau, au Nord comme au Sud de notre planète bleue. Ils vous invitent à venir en discuter avec eux lors du Printemps des Sciences, du 31 mars au 6 avril à l'ULB (Campus de la Plaine).

Marie José Gama et Elvira Puttevils
Cellule InforSciences (ULB)

Pour tout savoir sur cette opération, sur le Printemps des Sciences ou sur la cellule InforSciences : www.ulb.ac.be/inforSciences ou 02/650 50 24.

Le Printemps des Sciences se déroule en même temps sur l'ensemble de la Communauté Française de Belgique : www.printempsdesSciences.be